

LA REPRÉSENTATION DES FEMMES DANS LES MANUELS DE FRANÇAIS POUR L'ENSEIGNEMENT TERTIAIRE DES LANGUES ÉTRANGÈRES DANS LES ÉCOLES SECONDAIRES EN ALLEMAGNE

Im folgenden Beitrag wird die Darstellung von weiblichen Personen in FLE-Lehrbüchern analysiert und deren (Un-)Gleichbehandlung mit männlichen Personen untersucht. Dabei werden die Sprache, Abbildungen und Themenfelder mittels eines entwickelten Fragenkatalogs analysiert. Als Ausgangspunkt wird der Forschungsstand zu geschlechterbezogenen Untersuchungen in der Französischdidaktik kurz skizziert und die Bedeutsamkeit von Lehrbüchern für die Förderung eines Genderbewusstseins bei Lernenden aufgezeigt. Im Anschluss werden zentrale Ergebnisse der Analyse vorgestellt, Implikationen für Lehrkräfte abgeleitet sowie Empfehlungen formuliert, wie das Genderbewusstsein der Lernenden gefördert und vertieft werden kann.

● Johanna Lea Korell | Université Justus Liebig



Johanna Lea Korell est associée de recherche et candidate au doctorat à l'Institut d'études romanes de l'Université

Justus Liebig (Gießen). Ses intérêts de recherche se situent dans le domaine de l'enseignement et de l'apprentissage des langues étrangères romanes, en particulier la recherche des livres de cours théorique et empirique ainsi que la didactique du multilinguisme.

Introduction : état de la recherche et contexte

Depuis les années 1990, les études de genre se sont développées comme une discipline de recherche distincte qui se penche sur « l'analyse et la critique des relations asymétriques entre les sexes » (Schößler, 2008 : 9) et « fait la distinction entre le genre en tant que construction sociale façonnée par des pratiques discursives et des négociations et le sexe biologique » (Elsner & Lohe, 2016 : 9).

Dans de nombreux domaines et disciplines de recherche académique, les approches théoriques du genre se voient attribuer une importance de plus en plus centrale alors que, dans la recherche en didactique française, elles sont moins au centre des investigations (Grein, 2012 : 170).

Si l'on s'intéresse plus spécifiquement à la structure et au contenu de l'enseignement des langues étrangères, on remarque que ceux-ci sont contrôlés

et sélectionnés par le matériel utilisé en classe, notamment par les manuels (Michler, 2017 : 5). Par conséquent, les manuels scolaires ne servent pas seulement à enseigner la matière aux apprenants, mais contribuent également à la construction de nouvelles connaissances et de nouveaux comportements (Benitt & Kurtz, 2016 : 171) et doivent donc être pris en compte en tant qu'une des « sources des normes et des valeurs qui s'appliquent dans notre société, ces dernières incluant avant tout la relation entre les sexes » (Elsen, 2018 : 178).

En raison de cette fonction centrale des manuels scolaires ainsi que des avancées insuffisantes de la recherche, deux séries de manuels pour l'enseignement du français dans les écoles secondaires en Allemagne sont soumises à une analyse sexospécifique de la langue, des illustrations et des sujets. L'accent est mis sur la représentation des personnages féminins et leur (in)égalité avec les hommes.

Analyse : la représentation des personnages féminins dans les manuels de FLE

L'objet de l'analyse est constitué de deux manuels scolaires français largement utilisés, pouvant être désignés comme appartenant à la génération moderne des manuels scolaires (période de 2016 à 2019) et provenant de grandes maisons d'édition en Allemagne: *À plus ! Nouvelle édition Méthode intensive 1/ 2* (Cornelsen, 2018/ 2019) et *Le Cours intensif 1/ 2* (Klett, 2016/ 2017).

Conformément à l'objectif de l'étude, la question de recherche générale suivante peut être formulée : Comment les femmes sont-elles représentées dans les manuels de FLE actuels (par rapport aux hommes) dans les domaines de la langue, des illustrations et des champs thématiques. D'autres sous-questions spécifiques sont formulées dans les différents domaines (Tab. 1):

Domaine d'analyse	Question
I. Langue	<ul style="list-style-type: none">• Les personnages féminins sont-ils linguistiquement visibles dans le manuel ?• Y a-t-il des méthodes de spécification/abstraction du genre ? Lesquelles ? À quelle fréquence ? De quelle manière ?
II. Illustration	<ul style="list-style-type: none">• Comment les personnes de sexe féminin sont-elles représentées dans les illustrations ? À quelle fréquence ? Où ? De quelle manière ?• Quel est le rapport en nombre d'apparitions entre les personnes de sexe féminin et les personnes de sexe masculin ?
III. Champ thématique	<ul style="list-style-type: none">• Dans quels domaines thématiques les personnages féminins sont-ils représentés ? À quelle fréquence ? De quelle manière ?• Quelle est la répartition en nombre de la mention des personnes de sexe féminin et masculin dans ces domaines thématiques ?

La présente série de questions permet d'avoir une vue d'ensemble de la représentation des femmes dans les manuels de FLE dans différents domaines, étant donné que le niveau linguistique et la représentation des sujets liés au genre sont au centre de l'enquête et sont liés. Cela permet de mettre en évidence les similitudes et les différences entre les trois domaines d'analyse et de montrer quelles tentatives sont faites pour réaliser une représentation égale des femmes et des hommes ainsi que pour remettre en question les stéréotypes, les clichés et les simplifications.

Il est particulièrement pertinent que les enseignants abordent la question, découvrent et contrecarrent les limites des manuels scolaires afin que les stéréotypes, les simplifications stéréotypées et les possibilités limitées de pensée, de sentiment et d'action puissent être remises en question et brisées .

Tableau 1

Liste de questions pour l'analyse

Les approches théoriques du genre se voient attribuer une importance de plus en plus centrale alors que, dans la recherche en didactique française, elles sont moins au centre des investigations.

Langue

Afin de déterminer si et comment le langage sensible au genre est utilisé dans les manuels sélectionnés, nous avons analysé les formulations des tâches, les textes et les représentations du vocabulaire. Les quatre manuels analysés contiennent des formulations différentes des tâches, qui sont présentées à titre d'exemple dans le tableau 2:

culin générique au pluriel se retrouve également dans de nombreuses autres formulations (2), mais n'est pas utilisé de manière cohérente, parfois plutôt de manière arbitraire au singulier (3, 4). Comme contre-exemple au masculin générique, le nom de l'exemple 6 est arbitrairement féminisé.

Dans *Le Cours intensif*, les femmes ne sont souvent pas visibles sur le plan linguistique. Pourtant, des études montrent bien que les femmes sont plus susceptibles d'être mentalement associées au sujet donné lorsqu'un langage équitable du point de vue du genre est utilisé dans les textes pertinents (Garnham et al., 2012: n.d.).

Dans les tâches comme dans les textes, la fréquence et l'ordre dans lequel les noms masculins et féminins sont mentionnés sont équilibrés dans les deux manuels (*Maxime et Célia; Lina, Yanis, Rose et Samuel*).

En examinant la composition des formulations de référence personnelle substantive, on remarque que dans le domaine des relations familiales, des termes collectifs tels que « famille » sont utilisés avec une fréquence variable selon le manuel. Dans la présentation des membres de la famille, ils sont soit nommés individuellement (*la mère; le frère*), soit présentés par des termes neutres (*les parents*).

Dans *Le Cours intensif*, pour éviter de mentionner les noms de professions, on présente les personnes et leurs intérêts dans divers lieux de travail (*Je pourrais faire mon stage dans une menuiserie/une banque...*). Dans l'autre manuel étudié, un mélange de noms de professions et de domaines est utilisé. Lorsque des professions concrètes sont nommées, elles sont présentées sous une forme linguistiquement intégrée selon une compréhension binaire du genre (*avocat/e, éducateur/-trice*).

Dans la section vocabulaire, on présente les termes de parenté et de profession soit comme des mots séparés, soit, suivant une compréhension binaire du genre, en orthographiant sous formes de doublet (*un mécanicien/une mécanicienne*), de sorte que la forme féminine du mot est aussi visiblement mentionnée.

Tableau 2

Formulations des tâches

Le Cours intensif 1 + 2 (sélection)	À plus ! Méthode intensive 1 + 2 (sélection)
1. Faites des dialogues avec <u>votre voisin</u> .	9. Présente <u>ces personnes</u> .
2. Vous la montrez à <u>vos copains</u> qui ne comprennent rien.	10. Vous rencontrez <u>un/e jeune français/e</u> [...]
3. Jouez à deux. A est <u>le vendeur</u> , B <u>le client</u> .	11. Réponds à <u>ton/ta partenaire</u> .
4. <u>Votre professeur de français</u> a découvert sur la page de l'Institut français de Munich...	12. <u>Un/Une</u> élève donne des consignes comme... <u>Les autres</u> réagissent.
5. [...] <u>L'un</u> de vous est <u>le maître du jeu</u> . Il écrit les mots de la page 177...	13. <u>Il/Elle</u> t'explique le chemin...
6. <u>Votre copine</u> qui ne parle pas français a vu cette BD sur Internet. [...]	14. C'est l'anniversaire d' <u>un copain</u> . Qu'est-ce que vous faites ?
7. Formez des groupes de 5 à 6 <u>personnes</u> .	15. [...] Quelles sont les idées de cadeaux de <u>ses copains</u> ?
8. <u>Chacun</u> note les prénoms de <u>six copains/copines</u> sur une feuille. Posez des questions.	

Le tableau 2 montre qu'il existe des différences non seulement dans les méthodes utilisées pour établir l'égalité des sexes dans la langue en spécifiant et en faisant abstraction des différents genres, mais aussi dans leur étendue, leur consistance et leur cohérence. Par exemple, il existe des formes qui font référence aux deux sexes en termes linguistiquement distincts (8, 12) ainsi que des termes collectifs qui incluent tous les sexes (7, 9). Dans les deux manuels, ces derniers sont utilisés assez rarement, bien que pour *À plus ! Méthode intensive* on constate une utilisation plus cohérente et plus systématique des méthodes spécifiques au genre.

Le masculin générique est utilisé systématiquement au pluriel dans *À plus ! Méthode intensive*. Dans *Le Cours intensif*, il y a une certaine confusion car le masculin générique est utilisé à la fois au singulier et au pluriel, ce qui rend difficile de se référer clairement à un genre et/ou à l'autre (1, 3, 4, 5). Le mas-

Illustrations

Le nombre d'hommes et de femmes dans les illustrations est équilibré dans les deux séries de manuels, bien que les femmes soient plus fréquemment représentées dans *Le Cours intensif* (Tab. 3 et 4).

Illustrations (%)	Genre
74,62%	Femme (entre autres en combinaison avec un homme)
25,13%	Femme (exclusivement)
25,38%	Homme (exclusivement)

Tableau 3

Présence du genre dans les illustrations dans Le Cours intensif

Illustrations (%)	Genre
61,39%	Femme (entre autres en combinaison avec un homme)
22,95%	Femme (exclusivement)
38,61%	Homme (exclusivement)

Tableau 4

Présence du genre dans les illustrations dans À plus! Méthode intensive

La plupart des illustrations montrent des groupes mixtes. Dans les deux séries de manuels, les personnes de sexe féminin sont représentées dans différents lieux, en grande partie non spécifiques au sexe (piscine, skate park, école, musée, restaurant, stade de football). Les personnages féminins apparaissent ainsi dans une large mesure aux mêmes endroits que les personnages masculins.

Si l'on regarde de plus près le positionnement des personnes dans les illustrations, on constate un mode de représentation équilibré. La diversité des lieux de représentation est la même pour les personnes de sexe masculin et de celles de sexe féminin.

Les activités menées par les personnes figurant dans les illustrations témoignent de la volonté de rompre avec les stéréotypes par le biais d'activités non spécifiques au sexe. En particulier, les personnes de sexe masculin sont positionnées dans les domaines du ménage et des achats.

En outre, dans *À plus ! Méthode intensive*, dans la leçon sur les vêtements et la mode, seules des personnes de sexe masculin sont présentées. L'attribution des personnes représentées à des activités individuelles est un peu moins stéréotypée dans *À plus ! Méthode intensive*. On y voit des personnes de sexe féminin

dans diverses activités sportives à dominante masculine (le football, le hockey sur glace) et de la même façon des personnes de sexe masculin dans des activités à dominante féminine (la couture, l'équitation, la danse).

Dans *Le Cours intensif*, en outre, les personnages féminins sont représentés dans des organes politiques ainsi que dans des manifestations.

Des considérations similaires peuvent également être faites pour les deux séries de manuels dans le domaine de l'apparence. Les personnages féminins sont représentés de différentes manières en termes d'habillement (sweat-shirt à capuche, chemise à carreaux, jeans, baskets, robe) et aucune attribution stéréotypée des couleurs ne peut être identifiée. Les bijoux et le maquillage sont largement évités. Par ailleurs, on retrouve une grande diversité dans les coiffures, les couleurs et longueurs de cheveux des personnages féminins.

Toutes les personnes représentées peuvent être clairement attribuées au sexe masculin ou féminin. Dans *À plus ! Méthode intensive*, une personne peut, sur la base de son apparence, être potentiellement assignée aux deux sexes (cheveux attachés en tresse avec un bandeau). Cependant, sur la base du nom, une attribution au sexe masculin peut être faite.

Champs thématiques

Les thèmes ont été sélectionnés sur la base de leur importance en termes de genre. Ainsi, les domaines suivants se sont avérés centraux : Famille/Relations, Monde du travail, Ménage, Activités (de loisirs) et intérêts, et Vêtements.

Dans *Le Cours intensif*, on retrouve les structures familiales traditionnelles (cellules familiales de trois à cinq personnes). Les relations se conforment exclusivement à une norme hétérosexuelle. Dans *À plus ! Méthode intensive*, les partenariats homosexuels (deux hommes) et les familles recomposées avec enfants biologiques et adoptés sont également représentés. La répartition en nombre de la mention des personnes de sexe féminin et masculin est équilibrée.

Dans *Le Cours intensif*, l'attribution des professions aux deux sexes se fait directement, par exemple avec des termes comme politiciens / politiciennes, athlètes et vendeurs / vendeuses. Néanmoins, il existe également des attributions stéréotypées, illustrées par le fait que les femmes ne sont pas représentées dans les professions mathématiques/scientifiques, comme les professions d'ingénieur, de développeur de logiciels. En outre, seules les personnes de sexe féminin sont affectées à des professions telles que cuisinière et femme de chambre. Dans *À plus ! Méthode intensive*, peu d'attributions de professions au genre sont faites. On (re) trouve deux hommes dans le secteur de l'éducation et dans le secteur médical et deux femmes sont représentées comme architecte et agricultrice. Comme dans le premier domaine thématique, la répartition en nombre des noms de personnes féminines et masculines est équilibrée.

Dans le domaine du ménage, la mise en œuvre d'une représentation non stéréotypée des sexes devient très claire. On s'abstient largement de représenter des personnes de sexe féminin dans des contextes de ménage et de shopping. Les hommes préparent les repas pour la famille, mettent la table, s'occupent des enfants, jouent avec eux et sortent les poubelles.

Dans le domaine des activités (de loisirs) et des intérêts, il est également montré à certains endroits comment une attribution stéréotypée en fonction du sexe peut être évitée. Conformément aux résultats de l'analyse des illustrations, les hommes et les femmes sont représentés dans différentes activités (de loisirs). En particulier dans *À plus ! Méthode intensive*, on retrouve les individus de sexe féminin dans des activités à dominante masculine.

Dans *Le Cours intensif*, les centres d'intérêt des adolescents français sont d'abord présentés sous la forme d'un diagramme à barres sans distinction de sexe (les cosmétiques, les jeux vidéo, les smartphones, etc.). Les pourcentages du diagramme à barres sont complétés par des exemples utilisant des personnes concrètes, comme les femmes qui s'intéressent aux jeux vidéo et aux téléphones portables et les hommes aux chaussures. Cependant, on y trouve également des attributions plus spécifiques au sexe, comme l'intérêt de deux filles pour les produits cosmétiques. Dans *À plus ! Méthode intensive*, les personnages féminins montrent également de l'intérêt pour les matières mathématiques/scientifiques.

Comme dans les domaines ci-dessus, la répartition en nombre des mentions de personnes féminines et masculines est équilibrée.

La leçon sur la mode et les vêtements concerne aussi bien les femmes que les hommes dans *Le Cours intensif*. Dans *À plus ! Méthode intensive*, par contre, seules les personnes de sexe masculin sont incluses. En outre, divers vêtements sont représentés, mais ils ne sont pas spécifiques au sexe et ne sont pas portés par une personne.

Dans *Le Cours intensif*, la proportion de mentions de personnes de sexe féminin est plus élevée dans ce domaine.

Ce n'est qu'avec une sensibilité au genre appropriée que les enseignants sont en mesure de réfléchir sur le sujet au niveau des décisions pédagogiques, d'ouvrir les yeux sur la diversité des jeunes et de réfléchir de manière constante à leur propre pratique d'enseignement.

Conclusion et implications

Les résultats actuels montrent que, bien que les manuels de FLE soient sensibles au genre dans certaines dimensions, ils contribuent toujours à la construction sociale de l'inégalité entre les sexes de manière subtile. Le langage sensible au genre est mis en œuvre différemment dans les deux séries étudiées. Dans *À plus ! Méthode intensive* on trouve un langage presque constant et cohérent de différenciation des genres, alors que *Le Cours intensif* présente fréquemment des mélanges de formes d'égalité des genres et de masculin générique.

En ce qui concerne les champs thématiques et encore davantage dans les illustrations, cependant, on pourrait montrer que ceux-ci sont représentés de manière moins stéréotypée dans les manuels et que, de plus en plus, on voit des personnages féminins apparaître aussi dans des domaines dominés par les hommes ou des personnages masculins évoluer dans des domaines précédemment attribués aux femmes. En outre, les professions, les activités (de loisirs) et les centres d'intérêt sont présentés d'une manière moins typique du genre.

Cependant, l'analyse montre aussi clairement que les séries de manuels FLE étudiées suivent une compréhension binaire du genre et que les évolutions autour du troisième genre ne jouent pas de rôle. Dans *À plus ! Méthode intensive*, l'homosexualité est aussi exclusivement pensée dans le contexte des hommes. En règle générale, les manuels sont orientés vers l'hypothèse d'une hétérosexualité naturelle et l'idée d'une différence entre les personnes de sexe masculin et féminin (hétéronormativité).

Selon Linke (2012 : 163), toutefois, ce qui est important, ce n'est pas seulement de savoir si un texte ou un matériel linguistique contient des formes ou des représentations équitables du point de vue du genre, mais aussi de savoir comment le potentiel de problématisation et de sensibilisation est utilisé en classe par les enseignants.

Par conséquent, il est particulièrement pertinent que les enseignants abordent la question, découvrent et contrecarrent les limites des manuels scolaires afin que les stéréotypes, les simplifications sté-

réotypées et les possibilités limitées de pensée, de sentiment et d'action puissent être remises en question et brisées (Elsen, 2018 : 178).

Pour évaluer la représentation des sexes dans les manuels, les enseignants peuvent utiliser une variété d'outils, tels que le Bias Evaluation Instrument (2001) du ministère de l'Éducation de la Nouvelle-Écosse ou la liste de questions du présent document axée sur la représentation des femmes (Tab. 1).

En outre, les approches didactiques basées sur la littérature, le cinéma et les images peuvent être particulièrement adaptées si on veut promouvoir la sensibilisation aux questions de genre. Les textes littéraires, les films et les images fonctionnent comme des formes d'expression culturelles et audiovisuelles qui ouvrent aux apprenants de nouvelles perspectives, différentes de leurs propres expériences et modes de pensée, et les guident vers un examen (auto-)réflexif.

Ce n'est qu'avec une sensibilité au genre appropriée que les enseignants sont en mesure de réfléchir sur le sujet au niveau des décisions pédagogiques, d'ouvrir les yeux sur la diversité des jeunes et de réfléchir de manière constante à leur propre pratique d'enseignement (Lewin, 2015: 306).

Bibliographie

- Benitt, N., & Kurtz, J.** (2016). Gender Representation in Selected EFL Textbooks – A Diachronic Perspective. In: D. Elsner & V. Lohe (eds.), *Gender and Language Learning*. Tübingen: Narr Francke Attempto, pp. 169-188.
- Bernklau, S. et al.** (2016). *Le Cours Intensif 1*. Stuttgart: Klett.
- Bernklau, S. et al.** (2017). *Le Cours Intensif 2*. Stuttgart: Klett.
- Elsen, H.** (2018). Gender in Lehrwerken. *Feministische Studien*, 36 (1), 178-187.
- Elsner, D. & Lohe, V.** (2016). Introduction to Teaching Gender in the EFL Classroom. In: D. Elsner & V. Lohe (eds.), *Gender and Language Learning*. Tübingen: Narr Francke Attempto, pp. 9-18.
- Garnham, A. et al.** (2012). Gender representation in language and grammatical cues: When beauticians, musicians and mechanics remain men. *Discourse Processes* 49, 481-500.
- Grein, M.** (2012). Geschlechterforschung und Fachdidaktik Französisch (mit Hinweisen auf Fachdidaktik Spanisch). In: M. Kampshoff et al. (Hrsg.), *Handbuch Geschlechterforschung und Fachdidaktik*. Wiesbaden: Springer VS, pp. 169-183.
- Jorißen, C. et al.** (2018). *À plus! Nouvelle édition Méthode intensive 1*. Berlin: Cornelsen.
- Lewin, S.** (2015). Mit Bildern das Thema Gender bearbeiten. Praxisanregungen für den Englisch- und Französischunterricht der Sekundarstufe II. In: J. Wedl & A. Bartsch (Hrsg.), *Teaching Gender? Zum reflektierten Umgang mit Geschlecht im Schulunterricht und in der Lehramtsausbildung*. Bielefeld: transcript, pp. 289-312.
- Linke, G.** (2012). Geschlechterforschung und Fachdidaktik Sprachdidaktik Englisch. In: M. Kampshoff et al. (Hrsg.), *Handbuch Geschlechterforschung und Fachdidaktik*. Wiesbaden: Springer VS, pp. 155-168.
- Michler, C.** (2017). *Lehrwerke für den Unterricht der romanischen Schulsprachen. Begutachtung ausgewählter Untersuchungsfelder*. Stuttgart: ibidem.
- Nikolic, L. et al.** (2019). *À plus! Nouvelle édition Méthode intensive 2*. Berlin: Cornelsen.
- Nova Scotia Department of Education** (2001). *Bias Evaluation Instrument*. https://srce.ca/sites/default/files/bias_eval_ss.pdf [22.03.2021]
- Schöblier, F.** (2008). *Einführung in die Gender Studies*. Berlin: Akademie-Verlag.